

6 Société et Culture

Éducation/Suspension de la réforme des conditions d'attribution des bourses et reprise des cours, hier

La Fenapeg et la Capeg satisfaits

E.L

Libreville/Gabon

COMME annoncée mardi soir par le ministre d'État chargé de l'Éducation, Michel Menga M'Essone, les cours ont repris hier – conformément aux instructions données aux chefs d'établissement – sur le territoire national. Une reprise timide certes, mais qui connaîtra sa vitesse de croisière en début de semaine prochaine, selon certains responsa-

bles d'établissement rencontrés jeudi à Libreville.

C'est dans le sillage de cette reprise des classes que les membres des bureaux exécutifs de la Fédération nationale des associations des parents d'élèves et étudiants du Gabon (Fenapeg) et ceux de la Coordination des associations des parents d'élèves du Gabon (Capeg), deux des structures ayant pris part à la série de concertations initiées par le ministère de l'Éducation nationale, ont, dans une déclaration commune, rendu public, remercié le



Photo : Eric Laphôte/L'Union

Le président de la Capeg, Martin Rostand Ossey Kokou, lors de son intervention.

Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, pour avoir initié une réflexion

sur les réformes relatives aux conditions d'attribution de bourses

d'études au Gabon. Des mesures contestées à la fois par les élèves, leurs parents ainsi que d'autres forces vives de la nation.

Au final, la Fenapeg et la Capeg, ainsi que les autres associations non affiliées à ces deux centrales se réjouissent de ce que l'une de leurs propositions, en l'occurrence la suspension de la mesure, ait été retenue par le gouvernement. Une décision rendue publique par le ministre d'État Michel Menga M'Essone, qui a annoncé la reprise des cours pour hier jeudi 18

avril sur l'ensemble du territoire national. Au regard de cette décision de nature à ramener la sérénité, la Fenapeg et la Capeg appellent, à travers leur porte-parole Martin Rostand Ossey Kokou, les différents acteurs du secteur éducation à la mesure et au discernement. Et ce, pour faciliter une bonne poursuite des discussions au sein de la commission mise en place pour étudier les nouveaux critères d'attribution des bourses d'études dans notre pays.

CNSS/Fin de la formation sur les capacités actuarielles des agents

Trouver des solutions à la viabilité financière de l'établissement

E. NDONG-ASSEKO

Libreville/Gabon

OUTILLAGE scientifique en mains, le personnel de la direction Qualité et Prospective de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), qui vient de prendre part à une formation sur "La modélisation actuarielle des régimes de retraite", va devoir être à même de proposer à la hiérarchie des solutions, en vue d'atténuer les effets d'un régime de retraite en butte à d'énormes déséquilibres financiers. C'est tout l'intérêt de cette séance de formation de 5 jours qui répond à la nécessité pour la CNSS de disposer de l'armement technique indispensable à l'élaboration d'un nouveau paradigme plus adapté aux défis de l'actuel régime de sécurité sociale. Celui-ci, dit de "répartition", est marqué par une situation de déséquilibre due au constat d'un ré-



Photo : Antoine Essone Ndong

Un instantané du stage avec l'un des formateurs, Georges Langis (debout).

trécissement du nombre de cotisants, et d'une augmentation de celui de salariés.

Déjà, note-t-on à la CNSS, « à la fin de l'année 2018, l'établissement comptait 140 000 assurés cotisants pour 35 000 retraités ; ce qui représente un ratio dépendance de 25% ».

La réflexion menée en vue d'apporter des correctifs a débouché sur le postulat de l'impératif des réformes en profondeur consacrant des changements structu-

rels, qui puissent garantir à long terme la viabilisation financière du régime de sécurité sociale. En fait, ce qui est visé, à travers les vertus qu'apportera cette formation de renforcement des capacités des agents, c'est une dynamisation de ce régime de sécurité qui devra assurer une valorisation stable dans le temps. Ainsi, les participants ont pu aborder plusieurs hypothèses (cadre national ou spécifique au régime) en même temps que des pro-



Photo : Antoine Essone Ndong/L'Union

Les participants en train de suivre un module.

jections (démographie, main d'œuvre, emploi, économie, régime de retraite...) étaient faites.

Les deux formateurs, Georges Langis et Charles Crevier du Centre international de formation de l'Organisation internationale du travail (OIT) dont les expertises en matière de protection sociale, de gouvernance et de tripartisme sont éprouvées et connues de par le monde ont permis aux uns et aux autres, à travers des modules en-

seignés, de disposer d'outils pédagogiques, aux fins d'élaboration des schémas techniques susceptibles d'assurer la viabilité non seulement du régime de cotisations, mais également de celui de la sécurité sociale en général. L'objectif visé ici est que la CNSS poursuive sans entrave l'accomplissement de son mandat social, en tenant compte de ce que tous les paramètres s'intègrent parfaitement dans le système issu de la réflexion.

D'où, durant la formation, ont été réalisés des tests, notamment de sensibilité (à partir de celui des hypothèses) ainsi que des "options d'hypothèses", en l'occurrence "les réformes paramétriques et les réformes systémiques". Le but poursuivi par les formateurs, à partir des différents modules enseignés, est que les participants soient capables de trouver des solutions à la viabilité financière de l'établissement.

Il semble que cet idéal ait été atteint. En témoigne le participant Sullivan Mebiane pour qui « cette formation (...) a été très bénéfique », leur ayant permis de renforcer leurs capacités actuarielles nécessaires pour accroître la viabilité de la CNSS. Dès lors qu'ils seront capables de produire des diagnostics pertinents des situations, afin d'adapter les régimes en matière de gestion de retraites.

Religion/Quatre jours après l'incendie de Notre-Dame de Paris

La France rend hommage aux "héros" sauveurs de la cathédrale historique

AFP

Paris/France

LE président Emmanuel Macron a salué hier "l'exemplarité" des pompiers et des autres personnes mobilisées qui ont sauvé in extremis des flammes la cathédrale Notre-Dame de Paris, où des travaux étaient en cours sur "trois points de fragilité majeurs" dont souffre encore l'édifice. "Vous avez été l'exemple parfait de ce que nous devons être", a déclaré M. Macron en recevant au

palais présidentiel de l'Élysée 300 personnes, 250 pompiers de Paris, des pompiers de la région parisienne, des policiers, des membres de la Croix-Rouge et de la Protection civile qui, tous, ont contribué à sauver l'édifice de la destruction.

Dans une allocution solennelle prononcée lundi soir, le chef de l'État avait déjà loué le travail des pompiers, qu'il avait qualifiés de "héros". Parfois au péril de leur vie, les soldats du feu avaient lutté contre les flammes 15 heures durant dans la nuit de lundi à mardi, sau-



Photo : AFP

Le président Emmanuel Macron saluant hier l'exemplarité des pompiers. "Vous avez été ce que nous devons être."

vant in extremis la cathédrale.

L'incendie qui a suscité l'émotion dans le monde

entier et un afflux de dons inédit – 850 millions d'euros (556,7 milliards de francs) hier – a mobilisé 600 pompiers au total.

Une cérémonie d'hommage similaire devrait être organisée dans l'après-midi sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris, à quelques centaines de mètres de la cathédrale.

En pleine Semaine sainte avant les fêtes de Pâques, une veillée était organisée hier soir à la basilique du Sacré-Coeur de Montmartre, restée ouverte toute la nuit.

"Notre chère cathédrale

est à genoux" mais elle "revivra", elle "se redressera !", avait lancé l'archevêque de Paris Mgr Aupetit mercredi soir lors d'une messe à l'église Saint-Sulpice, dans le centre de Paris, à laquelle assistaient des centaines de personnes, dont Brigitte Macron.

Dès le lendemain de l'incendie, Emmanuel Macron a souhaité que la cathédrale, monument historique le plus visité d'Europe avec 12 millions de touristes en 2017, soit reconstruite dans les cinq prochaines années.